« J’essaye de recycler un maximum », portrait de Charles Vergnolle, un artiste morlaisien dans l’air du temps

Son atelier, la Raviverie, ne laisse pas indifférents les passants de la rue Basse à Morlaix. Au numéro 34, à côté de l’église Saint Mathieu, on pouvait y voir une reproduction de la ville en maquette, réalisée en carton récupéré, à travers sa vitrine. De quoi susciter l’intérêt des promeneurs et des habitants du coin.

« Artiste-voyageur, j’essaye de représenter les endroits où je vis », philosophie de vie qui permet à Charles Vergnolle de bien remplir son petit mais détonnant atelier. Originaire de Pondichéry, de Martinique et de Bordeaux, il a eu la chance de *« pas mal bourlinguer »* depuis sa naissance. Pourtant, en regardant les premières lignes de son CV, peu de personnes pourraient deviner le parcours qui suit.

Après avoir *« un peu arrêté l’école en Troisième »*, Charles fait un IUT horticulture avant de s’orienter vers l’événementiel. De quoi devenir *« multi-techniques »* avant de se lancer en tant qu’étalagiste et de s’inscrire aux Beaux Arts du Havre.

Charles le bourlingueur

« Quand t’es en école, tu n’as pas forcément beaucoup de moyens donc soit t’investis avec tes propres sous, soit t’es assez bricoleur », Charles s’ouvre alors au recyclage. *« Mes œuvres, la plupart du temps, sont fabriquées en carton, sur du bois… j’essaye de recycler un maximum »* raconte-t-il. Cette

vocation, il l'avait déjà enfant : *« je voulais être inventeur mais je n'avais pas les moyens de mes ambitions ! Donc les déchets c'était mon moyen »*.

Le Parisien de naissance a alors l'occasion de beaucoup voyager autour du monde. Une belle opportunité pour rencontrer et s'enrichir culturellement et artistiquement, de quoi assouvir sa soif de paysages aussi. À la sortie des Beaux Arts, il organise sa première exposition : *Ça cartonne* dans une ressourcerie en 2009. *« C'est là où j'ai découvert comment fabriquer des meubles en carton… c'était un peu le début de l'aventure ! »*. Charles Vergnolle est alors lancé dans le monde de l'Art.

Mais les débuts dans l'art sont rarement prospères et le jeune homme découvre *« un peu la cuisine »* et s'aventure alors dans un CAP Cuisine ! De quoi pouvoir enchaîner des jobs de cuistot et de pizzaïolo en parallèle des prémices de sa carrière dans la peinture. Un *« voyage initiatique »* en Martinique où il s'improvise *« paint journaliste »* (journaliste de peinture) lors du mouvement social du 5 février 2009, un atelier en bord de Seine où il esquisse des projets tel que *La Transilienne* et quelques aventures à Bordeaux plus tard, Charles débarque à Morlaix en 2018.

©*Enaïm Platon*

Charles le Morlaisien

Son projet de « *monter un lieu* » prend alors forme grâce à la maison qu'il dégote au 34 rue Basse. « *Le but c'était d'avoir un atelier ouvert au public où les gens pouvaient venir pour travailler* » explique-t-il. Le tout autour d'une idée : « *raviver des matériaux* ». « *Je me suis dit qu'on allait raviver les matériaux et en faire des produits un peu nobles… des œuvres d'art* ».

Et le succès est au rendez-vous, les liens que Charles avait commencé à tisser en amont de son aménagement à Morlaix via Facebook croissent continuellement, à tel point qu'il vit aujourd'hui pleinement de son activité artistique. Sa toile de contacts compte actuellement plus de 900 « *amis* » sur Facebook et plus de 200 suiveurs. De quoi tisser de beaux liens en plus de s'assurer une belle exposition.

L’artiste crée aussi du lien social par les cours qu’il donne à la Maison des jeunes et de la culture de Morlaix. Il en profite pour transmettre ses bons gestes et bonnes habitudes aux jeunes : *« on fait beaucoup de truc en carton »* souligne-t-il, *« j’essaye de respecter les matériaux, d’en prendre qui sont de bonne qualité »* et *« essayer de travailler avec des locaux »*.

Charles l’engagé

Toutes ces bonnes pratiques, on les constate dans son atelier : boîtes de conserve recyclées en tiroirs de rangement, tubes assemblés pour faire des tabourets ou des portes crayons, sacs de bananes pour transporter les tableaux des clients… Charles fait tout pour *« vivre avec son temps »*. Son engagement écologique va même plus loin puisqu’il aspire à faire de sa demeure *« une maison autonome qui respecterait le patrimoine et qui serait moderne »*. Un beau défi quand on connaît l’état des habitations et la réglementation administrative complexe qui règne dans le quartier Saint Mathieu.

Bien évidemment cette volonté de respecter la planète s’est retrouvée aussi dans sa fameuse maquette de la ville de Morlaix. *« Quand on est arrivé ici, on avait plein de cartons et au lieu de les jeter on a fabriqué une maquette »* dévoile Charles. Une attraction très appréciée des passants de la rue Basse et de son fils, *« c’est un jeu-œuvre d’art ! »*.

©*Enaïm Platon*

Charles Vergnolle s’engage de même actuellement pour la cause de la Culture. Il offre actuellement une exposition à ciel ouvert en haut de la rue du Mur où on retrouve une série de tableaux sur la *« vie en pays de Morlaix alliant architecture inventive, patrimoine et humour »*. Une façon de lutter contre la dramatique situation que vit le secteur depuis plusieurs mois !